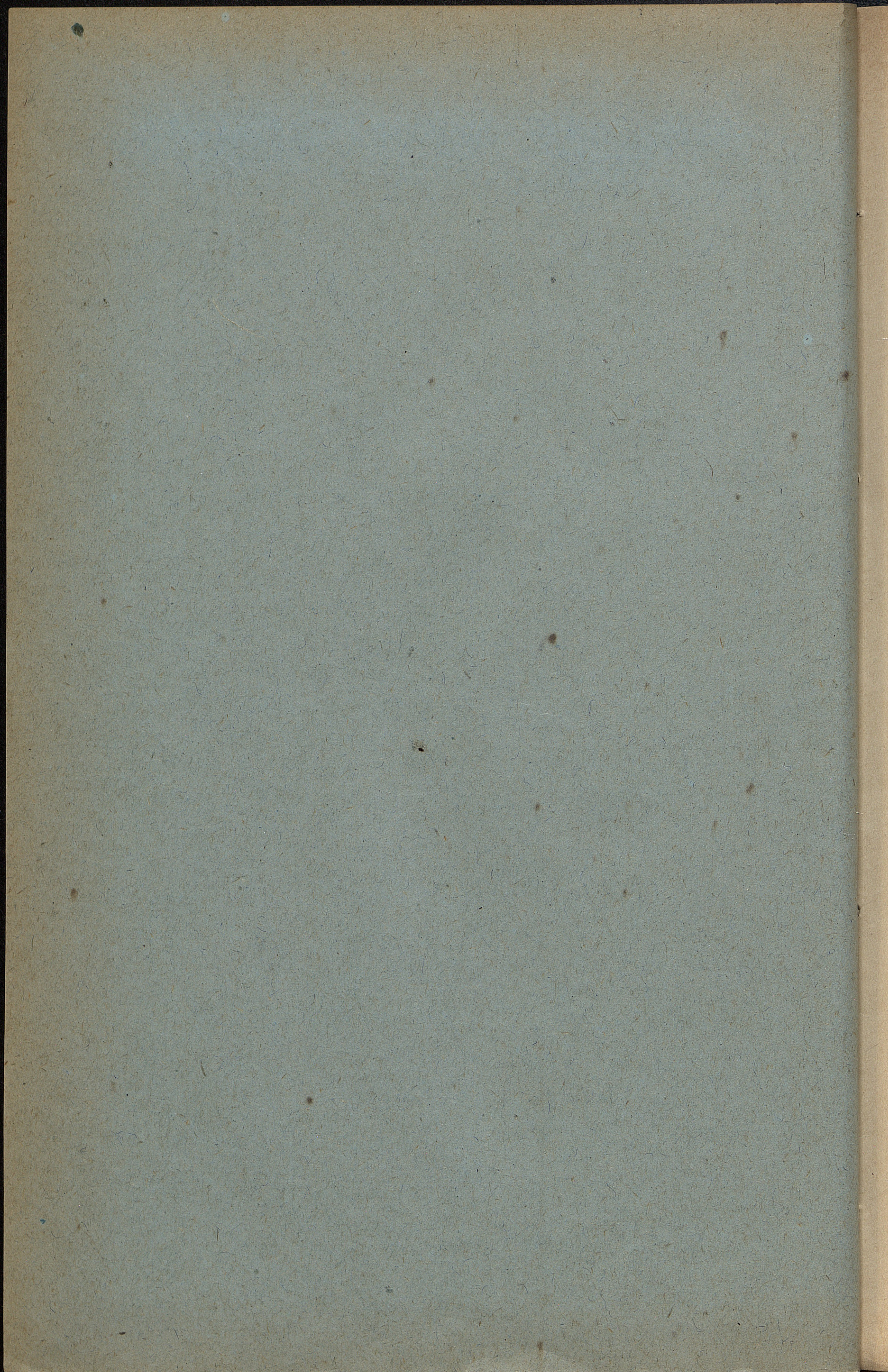


1911
Breuil - Stylisation de la face humaine
sur des envois modernes d'Estremadura.

Res HAA

62/6

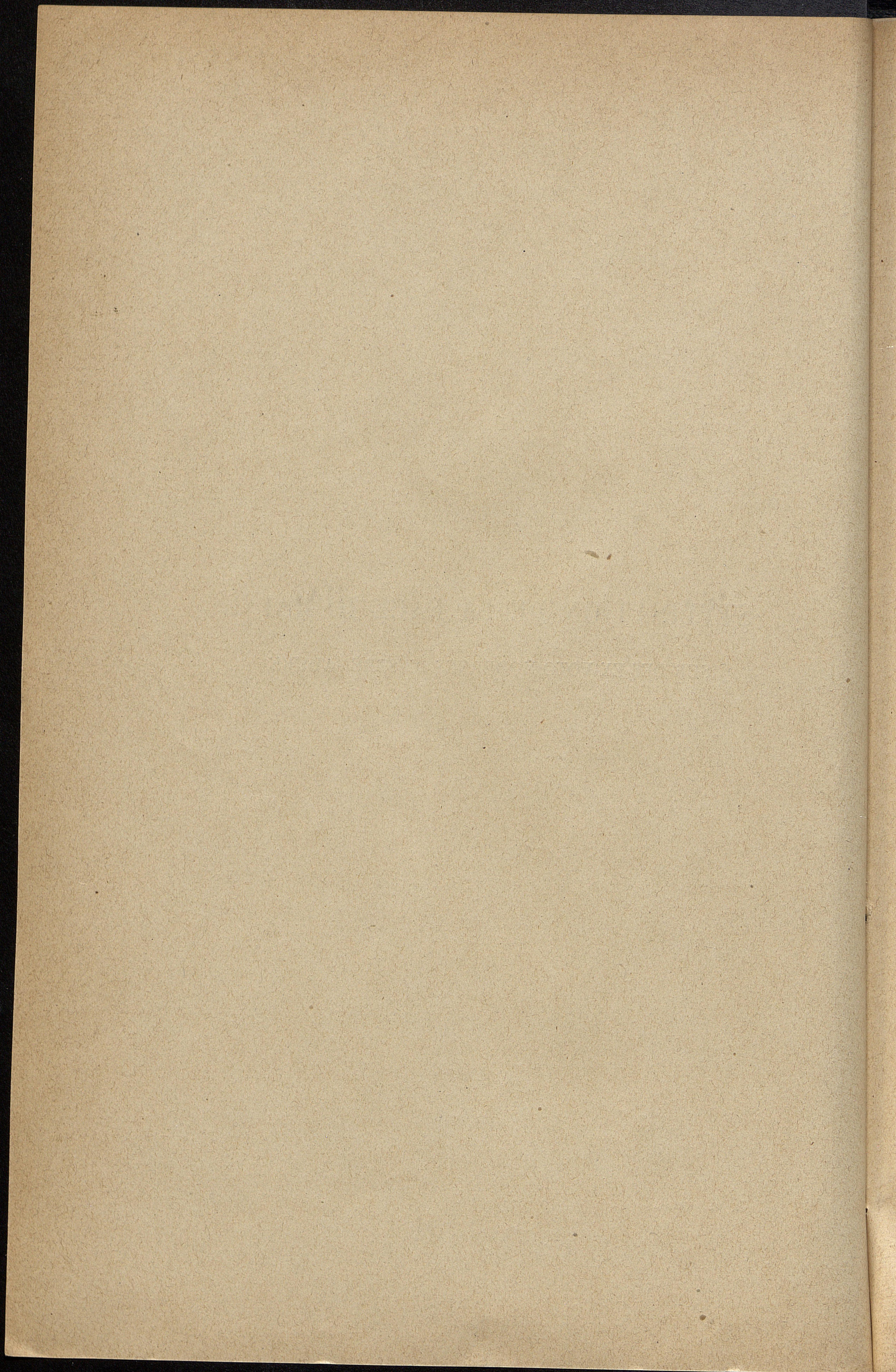


STYLISATION DE LA FACE HUMAINE

SUR DES EX-VOTO MODERNES D'ESTREMADURE

H. BRÉUIL.

I



Stylisation de la face humaine sur des ex-voto modernes d'Estremadure.

En avril 1910, je fis avec mon ami Juan Cabré, un pénible et fructueux voyage sur la limite des provinces de Salamanque et de Caceres, dans la sauvage et pittoresque vallée de las Batuecas.

Nous devions la connaissance de peintures rupestres qui s'y trouvaient à un érudit de Plasencia, Don Vicente Paredes, qui en avait entendu parler par un vieillard originaire de la Alberca.

Au retour de notre expédition, et chargés des nombreux décalques recueillis, nous tîmes à honneur de présenter nos hommages, nos remerciements et le fruit de nos recherches à celui qui en avait été le point de départ, et nous nous rendîmes à la pittoresque cité de Plasencia de Extremadura.

Grâce à notre guide et à ses nombreux amis, nous pûmes à notre aise en explorer tous les recoins. C'est dans une de ses églises, celle de San Esteban, si j'ai bon souvenir, que je trouvai, à gauche de l'autel latéral dédié à sainte Lucie, une série d'ex-voto qui attirèrent mon attention. A côté de tresses de cheveux, pieuse offrande de quelques jeunes filles à la vierge martyre, étaient accrochées quatre plaques de métal dont les trois plus notables sont ci-joint reproduites¹ presque de grandeur réelle. C'étaient des ex-voto offerts pour la guérison de maladies d'yeux; le nom de *Lucia* a semblé au peuple prédestiner la sainte qui le portait à guérir les maladies d'yeux, et à rendre ou conserver la lumière (*lux*).

L'un d'eux, en cuivre, de forme ovale, est relativement ancien. Deux gros yeux ovales, avec un petit nez au milieu, sont estampés en relief. Les sourcils, les pupilles, sont soigneusement figurés par de menus guillochages faits au burin, et des figures ornementales géométriques remplissent le dessous du visage, tandis que des bandes également guillochées suivent les rebords de la plaque et encerclent aussi ses reliefs.

1. Voir la planche hors texte II.

Les deux autres plaques, certainement très modernes, sont des rectangles de fer-blanc étamé et repoussé; elles marquent des étapes de stylisation très curieuse.

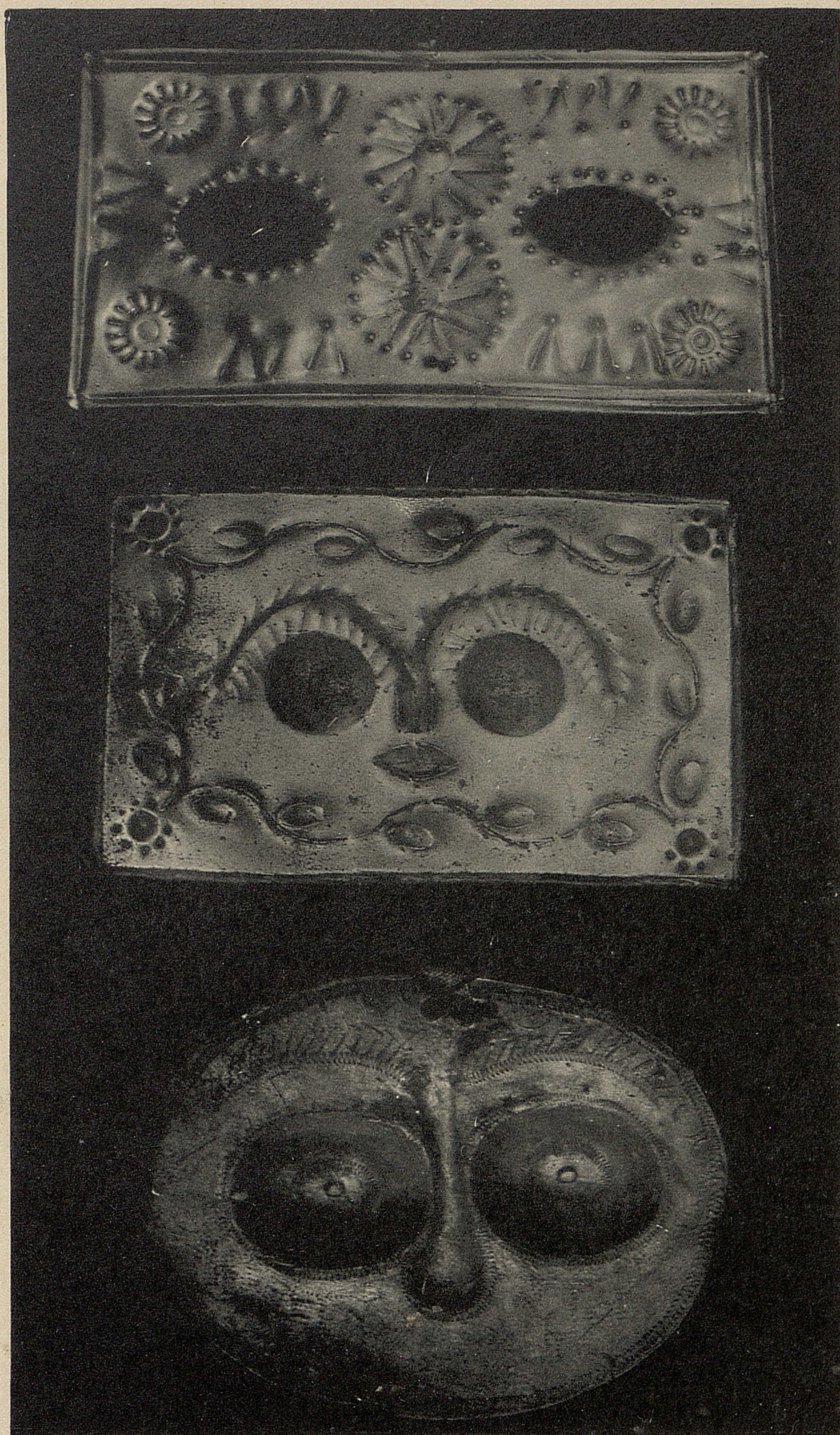
La moins ornemanisée conserve deux gros yeux en relief, mais ils sont devenus circulaires; le nez médian est très réduit et se continue en deux grands sourcils très arqués, pectinés au-dessus et à l'intérieur comme des palmettes. Sous le nez est figurée la bouche, très petite, mais dont on distingue les deux lèvres. Enfin, une tige ondulée court le long des bords de la plaque rectangulaire, au coin de laquelle se trouvent de petits cabochons entourés d'une auréole ponctuée.

La troisième plaque est plus négligée; on ne pourrait en deviner la signification sans avoir vu les premières: il ne reste plus du visage que deux yeux ajourés, des rosaces, dérivées des cabochons primitifs, et quelques chevrons grossiers occupent tout le reste du champ.

Cette stylisation est curieuse à rapprocher de celles qui, à l'époque néolithique, furent dérivées de la face humaine, où les yeux, le nez et les sourcils jouent un rôle tout analogue.

Rien de commun, sans aucun doute, entre les deux séries, que l'altération, par des voies analogues, d'un motif primitif à peu près identique.

H. BREUIL.



PHOTOTYPÉ CH. CHAMBON, BORDEAUX.

EX-VOTO MODERNES D'ESTREMADURE

